**TD. Versification.**

**Partie 1 : les règles du sonnet et ce qu’elles impliquent.**

1. **Lisez ce qu’écrit Nicolas Boileau, théoricien du classicisme, au sujet du sonnet. Puis répondez aux questions.**

|  |
| --- |
| On dit, à ce propos, qu'un jour ce dieu bizarre(1),  Voulant pousser à bout tous les rimeurs françois,  Inventa du Sonnet les rigoureuses lois :  Voulut qu'en deux quatrains de mesure pareille  La rime avec deux sons frappât huit fois l'oreille ;  Et qu'ensuite six vers, artistement rangés,  Fussent en deux tercets par le sens partagés,  Surtout, de ce poème il bannit la licence :  Lui-même en mesura le nombre et la cadence ;  Défendit qu'un vers faible y pût jamais entrer,  Ni qu'un mot déjà mis osât s'y remontrer.  Du reste, il l'enrichit d'une beauté suprême :  Un sonnet sans défaut vaut seul un long poème.  Nicolas Boileau, *Art poétique*, chant II, v. 82-94 (1674).  (1) "ce dieu bizarre" : Apollon. |
| 1. Reformulez les règles énoncées par Boileau ? 2. Comment Boileau montre-t-il qu’à ses yeux le sonnet est une forme parfaite ? |

1. **Deux siècles plus tard, voici ce qu’écrit, sur le même sujet, Théodore de Banville dans son *Petit Traité sur le sonnet.* Lisez les extraits suivants et répondez aux questions posées.**

|  |
| --- |
| Le Sonnet est toujours composé de deux quatrains et de deux tercets.  Dans le Sonnet régulier - riment ensemble :  1° le premier, le quatrième vers du premier quatrain ; le premier et le quatrième vers du second quatrain ; 2° le second, le troisième vers du premier quatrain ; le second et le troisième vers du second quatrain ; 3° le premier et le second vers du premier tercet ; 4° le troisième vers du premier tercet et le second vers du second tercet ; 5° le premier et le troisième vers du second tercet. |
| 1. A quelle disposition des rimes cela correspond-il ?  * Abba abba ccdede * Abba abba ccdeed * Abab abab ccdede |

|  |
| --- |
| Si l'on introduit dans cet arrangement une modification quelconque, Si l'on écrit les deux quatrains sur des rimes différentes, Si l'on commence par les deux tercets, pour finir par les deux quatrains, Si l'on croise les rimes des quatrains Si l'on fait rimer le troisième vers du premier tercet avec le troisième vers du deuxième tercet - ou encore le premier vers du premier tercet avec le premier vers du du deuxième tercet, Si enfin on s'écarte, pour si peu que ce soit, du type classique,  Le Sonnet est irrégulier. |
| 1. Quelle autre expression est parfois utilisée pour nommer un sonnet irrégulier ? |

|  |
| --- |
| La forme du Sonnet est magnifique, prodigieusement belle - et cependant infirme en quelque sorte ; car les tercets, qui à eux forment six vers, étant d'une part physiquement plus courts que les quatrains, qui à eux deux forment huit vers -, et d'autre part semblant infiniment plus courts que les quatrains - à cause de ce qu'il y a d'allègre et de rapide dans le tercet et de pompeux et de lent dans le quatrain; - le Sonnet ressemble à une figure dont le buste serait trop long et les jambes trop grêles et trop courtes. Je dis ressemble, et je vais au-delà de ma pensée. Il faut dire que le Sonnet ressemblerait à une telle figure, si l'artifice du poète n'y mettait bon ordre.  L'artifice doit donc consister à grandir les tercets, à leur donner de la pompe, de l'ampleur, de la force et de la magnificence. Mais ici il s'agit d'exécuter ce grandissement sans rien ôter aux tercets de leur légèreté et leur rapidité essentielles. |
| 1. Quel problème Théodore de Banville soulève-t-il ici ? |

|  |
| --- |
| Le dernier vers du Sonnet doit contenir un trait - exquis, ou surprenant, ou excitant l'admiration par sa justesse et par sa force.  Lamartine disait qu'il doit suffire de lire le dernier vers d'un Sonnet ; car, ajoutait-il, un Sonnet n'existe pas si la pensée n'en est pas violemment et ingénieusement résumée dans le dernier vers, […] mais il […] tirait une conclusion absolument fausse.  OUI, le dernier vers du Sonnet doit contenir la pensée du Sonnet tout entière. - NON, il n'est pas vrai qu'à cause de cela il soit superflu de lire les treize premiers vers du Sonnet. Car dans toute oeuvre d'art, ce qui intéresse, c'est l'adresse de l'ouvrier, et il est on ne peut plus intéressant de voir :  Comment il a développé d'abord la pensée qu'il devait résumer ensuite,  Et comment il a amené ce trait extraordinaire du quatorzième vers - qui cesserait d'être extraordinaire s'il avait poussé comme un champignon. |
| 1. Comment appelle-t-on l’effet produit par le dernier vers d’un sonnet ? |
| Enfin, un Sonnet doit ressembler à une comédie bien faite, en ceci que chaque mot des quatrains doit faire deviner - dans une certaine mesure - le trait final, et que cependant ce trait final doit surprendre le lecteur - non par la pensée qu'il exprime et que le lecteur a devinée -, mais par la beauté, la hardiesse et le bonheur de l'expression. C'est ainsi qu'au théâtre un beau dénouement emporte le succès, non parce que le spectateur ne l'a pas prévu - il faut qu'il l'ait prévu -, mais parce que le poète a revêtu ce dénouement d'une forme plus étrange et plus saisissante que ce qu'on pouvait imaginer d'avance. |
| 1. Que veut dire ici Théodore de Banville ? |

**Partie 2 : travail sur « Le Dormeur du val » de Rimbaud.**

1. D’après les éléments vus dans la première partie, en quoi le sonnet de Rimbaud est-il irrégulier ?
2. Quels effets Rimbaud tire-t-il de ces irrégularités ?
3. La structure du sonnet n’est pas le seul élément bafoué. Etudiez les jeux de rejet et de contre-rejet mis en place par Rimbaud.
4. Comptez les syllabes du vers 9. Que remarquez-vous ? Quel est l’effet produit ?
5. A la lumière de la réponse à la question 7 de la première partie, proposez une remarque.

Bilan : à travers ce refus des règles, on perçoit une volonté de liberté, mais aussi un désir de mettre en place une beauté nouvelle. Cela se traduit également dans les thèmes et la manière dont ils sont abordés. Nous le verrons dans le TD sur la beauté.